

En revanche cette grande dame, qui joua ainsi un rôle important dans l'Histoire de Bretagne et même dans l'Histoire de France est aujourd'hui bien oubliée de ses concitoyens; moins heureuse que Flaubert, que Sarah Bernhardt et que le génial pharmacien inventeur de la moutarde celtique, aucune plaque de rue n'en perpétue le souvenir.

Aussi avons-nous pensé qu'il n'était pas sans intérêt, à l'occasion de nos assises historiques, d'en esquisser très sommairement la vraie figure.

René COUFFON.

### III. — NOTE SUR L'ETAT D'AVANCEMENT DES TRAVAUX DE LA COMMISSION RÉGIONALE DE BRETAGNE A LA FIN DE L'ÉTÉ 1967.

Après une période d'installation et de mise au point des méthodes de travail, l'Inventaire breton devient une réalité, grâce en particulier à l'enthousiasme des équipes d'étudiants qui travaillent à ses campagnes. En même temps les exigences scientifiques ont pu être sauvegardées par le développement d'une section d'histoire de l'art à la Faculté des Lettres de Rennes.

Pour la première fois, l'étude d'un canton comprend à la fois les édifices religieux, déjà très bien étudiés pour la plupart, mais ici avec des plans et coupes précis, et des dossiers photographiques complets (la petite église de La Trinité-Langonnet représente plus de cent photos, et la chapelle de Saint-Herbot près de cinq cents), mais aussi les châteaux mal connus encore, les manoirs, et enfin d'importants dossiers d'habitat rural ancien.

Actuellement voici la situation des travaux de l'Inventaire en Bretagne :

*Cantons terminés* : Carhaix, Gourin, Le Faouët.

*Cantons recensés* (pour lesquels il reste ou la rédaction finale ou des photos à prendre) : Maël-Carhaix, Rostrenen, Pontivy, Evran, Châteauneuf-du-Faou.

*Cantons en cours cette année* : Bain-de-Bretagne, Guichen, Saint-Nicolas du Pelem, Callac, Guémené-sur-Scorff, Plouay, Crozon, Châteaulin.

A la fin de la campagne d'été, on peut considérer que Guémené et Plouay seront complètement terminés, ainsi que Crozon. Saint-Nicolas est recensé mais à photographier et Châteaulin est en cours. La moitié de Callac est recensée.

Cette liste ne comprend pas l'important chantier ouvert toute l'année sur la ville de Rennes.

Au cours de l'année prochaine, on s'efforcera de clore les dossiers de la majeure partie des cantons susnommés.

On peut estimer à sept permanents et à treize « à mi-temps » ceux qui à partir du 1-1-68 travailleront à la Commission à Rennes. D'autre part, il est bon de souligner qu'à côté des crédits importants accordés par le Ministère, *tous* les Conseils Généraux de la région de Bretagne accordent d'importantes subventions à l'entreprise.

En dehors de l'Inventaire proprement dit qui nécessite des moyens matériels importants et un contrôle scientifique rigoureux, des opérations de pré-inventaire sont déclenchées, qui ont essentiellement pour but de faire le recensement des châteaux, manoirs et fermes anciennes, selon des méthodes définies nationalement. Ceci est extrêmement urgent car les conditions économiques et sociales entraînent dans ce secteur des disparitions ou des transformations très rapides.

Ce recensement est mené d'une part par des équipes d'élèves de 4<sup>e</sup> année d'Instituteurs, et en particulier de ceux de Saint-Brieuc, réalisant sept cantons sous la direction de leur professeur, M. Demouveau, et d'autre part par des personnalités locales, comme c'est le cas dans la région de Fougères, de Ploudalmézeau, de Plancoët.

En conclusion, que peuvent apporter à cette œuvre d'intérêt national les membres des sociétés savantes ? D'abord il faut souligner combien de savants travaux sont indispensables et utiles à l'établissement de nos dossiers. Ensuite, il apparaît que le travail de pré-inventaire civil peut être mené à bien par ceux-là qui connaissent si bien leur région. Il suffit que ce travail veuille bien adopter le cadre prévu par les notices.

Nous remercions d'avance ceux qui voudraient prendre contact avec les Commissions départementales présidées par les Préfets assistés par MM. Buffet, de Saint-Jouan, Charpy, Thomas-Lacroix ou avec la Commission Régionale dont la présidence est assurée par M. le Préfet de région, et dont je suis vice-président.

Je me permets d'ajouter un dernier renseignement : le fascicule expérimental n° 1 de France est celui de Carhaix,

qui est en cours de réalisation pour les très prochains mois. Le premier volume définitif sera celui du Morbihan (Gourin, Le Faouët, Guémené, Plouay). En dehors de la publication par les soins du Ministère, les dossiers, plus complets que les volumes imprimés, seront déposés dans chaque département, à Rennes et à Paris.

André MUSSAT.

---

IV. — FRAGMENTS DE COMPTES  
DE LA FABRIQUE DE L'ÉGLISE SAINT-SAUVEUR  
DE RENNES

La présente communication a pour but de signaler des documents inédits, découverts il y a une quinzaine d'années dans le dépôt d'archives de la Marine de Brest, et que je me suis enfin décidée à mettre en ordre, parce qu'ils présentent actuellement une certaine utilité.

Il s'agit de parchemins du XV<sup>e</sup> siècle qui recouvraient des rôles de navires de l'Etat de l'époque révolutionnaire appartenant au fonds de la Marine de Saint-Malo conservé à Brest.

N'ayant que peu de loisirs, j'ai mis très longtemps à les débarrasser de la pellicule de carton qui adhérait à la face interne et de cet épais papier bleu, cher aux relieurs du temps, qui cachait tout ou partie de la face externe.

Une fois l'opération terminée je me suis trouvée en face de 49 feuillets et surtout fragments de feuillets qu'il s'agissait de reclasser.

Je savais depuis longtemps que ce n'était pas, comme je l'avais espéré au début, de comptes du domaine ducal qu'il s'agissait (il y en a tout de même un fragment), mais de comptes de la Fabrique de l'église Saint-Sauveur de Rennes, sauf deux d'une écriture bien plus récente que je n'ai pas examinés.

Six parchemins formaient une couverture entière. Ils se présentent comme des doubles feuillets prélevés sur un cahier et mesurent environ 36 cm de haut sur 30 cm de large pour une page, soit 60 pour les deux.

Huit ont été coupés par le milieu, dans le sens de l'écriture, enfin le reste l'a été au tiers toujours dans le même sens, heureusement ; mais ces derniers ont servi de dos : à l'exté-